

# QUEL AVENIR POUR L'ABBAYE ?

## Le Groupe SOS se positionne pour gérer le site

**SAINT-SEVER-DE-RUSTAN** Le Groupe SOS mène actuellement une étude pour devenir l'opérateur de l'abbaye. Il souhaite co-construire un projet de rénovation et d'animation du site avec les acteurs du territoire.

Un nouvel avenir est, peut-être, en train de se dessiner pour l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan. Cet ensemble monastique bénédictin est, à ce jour, la propriété du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées, tout comme l'abbaye de l'Escaladieu. C'est donc le Département qui entretient l'existant du bâtiment de ce monument millénaire (les animations sont majoritairement du ressort de la Communauté de communes, de la commune et des associations). Mais suite à plusieurs mois de réflexion partagée, le Département a décidé, au printemps dernier, de lancer un appel à projets pour établir un partenariat public-privé visant à valoriser ce patrimoine exceptionnel.

### ● UNE ÉTUDE À MENER

Une seule organisation s'est positionnée pour devenir, éventuellement, le futur opérateur de l'abbaye : le Groupe SOS. Déjà implanté sur le territoire, à Lafitole notamment, ce groupe est un acteur majeur de l'économie sociale et solidaire (voir encadré). « C'est une organisation tournée vers l'intérêt général, loue Bérangère Angot, en charge du dossier de l'abbaye au sein du Groupe SOS. Elle agit sur le terrain, là où il y a des besoins, pour répondre aux défis sociaux et environnementaux du monde actuel. » Intéressé pour reprendre la gestion du site (le Département resterait propriétaire du lieu), le Groupe SOS souhaite d'abord mener une étude de préfiguration afin d'évaluer la faisabilité technique et économique de son projet. « L'idée est d'abord d'analyser le territoire, de comprendre dans quel contexte s'inscrit l'abbaye, présente Bérangère Angot, cheffe de projet de l'étude de préfiguration. C'est voir les savoir-faire et les activités qui existent déjà ici. Mais aussi déterminer les besoins des acteurs du territoire ».

L'étude vient seulement de se lancer et devrait durer au minimum un an. Il n'est donc pas certain qu'elle soit concluante et que le Groupe SOS pourra mettre en œuvre son projet de gestion du lieu à l'avenir. Un projet que l'organisme entend bien co-construire avec les habitants, les associations et tous les acteurs ayant un lien de près ou de loin avec l'abbaye. Ces derniers jours, les représentants du groupe ont notamment rencontré

### Le Groupe SOS

Le Groupe SOS, organisation non lucrative, est la première entreprise sociale en Europe. Né il y a plus de 35 ans, au cœur des "années sida", en imaginant des dispositifs pour les personnes toxicomanes, le Groupe SOS a ensuite diversifié ses domaines d'interventions, pour lutter contre toutes les exclusions. Avec plus de 21 500 personnes employées et 600 établissements et services, les actions de l'organisation ont, chaque année, un impact sur plus d'1,7 millions de personnes, en France et à l'international.

Le Groupe SOS est déjà implanté dans le Val d'Adour, à Lafitole, où se trouve son Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Ouvert depuis 1996, cet établissement accueille jusqu'à 35 personnes ayant une problématique d'addiction aux produits psycho-actifs.



Le Département avait lancé un appel à projets visant à valoriser le patrimoine exceptionnel de l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan.

le maire de la commune, Jean-Pierre Curdi, mais aussi les associations qui gravitent autour du monument historique (Albiciacum, Les Amis de Saint-Sever, St-Sever en couleurs...). « L'objectif est de s'appuyer sur les ressources du territoire et le tissu existant pour trouver le modèle qui correspondra au mieux à l'abbaye, souligne Bérangère Angot.

gère Angot.

### ● RESTAURER ET FAIRE VIVRE LE PATRIMOINE

S'il reste encore à définir, le projet du Groupe SOS doit s'articuler selon deux grands axes : la restauration du patrimoine et le développement de l'activité, culturelle notamment. » On

souhaite valoriser l'abbaye, qu'elle ne tombe pas en ruine, appuie la cheffe de projet. Il faut assurer sa sécurisation dans les règles de l'art. Pour cela, le Groupe SOS s'appuie sur l'association Acta Vista, qui travaille à la rénovation et à la valorisation du patrimoine à travers des ateliers et chantiers d'insertion. Autrement dit, cette structure forme des personnes éloignées de l'emploi afin de les faire travailler sur des chantiers de restauration de monuments historiques. L'abbaye de Saint-Sever deviendrait alors un lieu d'insertion et de formation. Mais ces travaux de rénovation ne doivent pas stopper l'activité du lieu. Avec l'ensemble des acteurs du territoire (associations, artisans, professionnels du tourisme, habitants, etc.), le Groupe SOS souhaite développer les activités déjà existantes sur le site, en plus d'en créer des nouvelles. « Il faut mettre en place, tous ensemble, une programmation culturelle pour faire vivre l'abbaye, poursuit-elle. Notre défi est de trouver un modèle économique viable ». D'ici quelques mois, l'étude permettra d'y voir déjà un peu plus clair.

Clément Beaume



Bérangère Angot est en charge de mener l'étude de préfiguration du Groupe SOS, qui pourrait devenir le futur opérateur du site.

## « Leur but n'est pas de casser ce qui existe déjà »

### SAINT-SEVER-DE-RUSTAN

Il le reconnaît : au printemps dernier, avant d'être élu sur le canton Val d'Adour-Rustan-Madiranais, Frédéric Ré était « opposé » à l'idée du Département de lancer un appel à projets concernant la gestion de l'abbaye. Le président de l'intercommunalité a depuis intégré le Conseil Départemental et sa position a changé, maintenant qu'il peut suivre ce dossier de très près. « Le Groupe SOS, déjà implanté à Lafitole, a répondu à l'appel. Ils veulent notamment faire de l'abbaye un lieu de formation, d'insertion tout en la rénovant et la faisant vivre. Une étude a été lancée pour évaluer la faisabilité technique et financière de leur projet, souligne-t-il. On ne sait pas si ça aboutira mais la dynamique est lancée.

On a l'habitude de dire que tout l'argent du Département part à la montagne mais, avec l'abbaye, on a la preuve qu'il y a aussi une vraie réflexion pour les autres territoires. Le Département veut développer l'abbaye et y créer de l'activité économique ».

### SE SERVIR DU TISSU ASSOCIATIF

Pour les plus sceptiques concernant le projet du Groupe SOS, Frédéric Ré assure que la structure ne vient pas tout révolutionner : « Leur idée n'est pas de tout casser. Ils veulent s'intégrer à ce qui existe déjà et utiliser le tissu associatif en place. Toutes les animations qui ont lieu aujourd'hui pourront se poursuivre, voire s'amplifier selon ce qu'il se passe ».



Frédéric Ré soutient le projet du Groupe SOS, à condition que l'étude de viabilité soit concluante.